Atelier de formation des agro-éleveurs sur l'itinéraire de production de Panicum maximum var C1 et fourniture de matériel végétal pour la culture de fourrage



Présenté par :
- Dr Samba Laha KA

10 février 2026 CRZ/ISRA,
Kolda/Sénégal

CONTEXTE ET JUSTIFICATION

Au Sénégal, l'élevage génère 35 % des revenus des ménages agricoles et contribue entre 3,6 et 7,5 % du produit intérieur brut national. Les estimations du ministère de l'Elevage situent les effectifs à 3,4 millions de bovins et 6,2 millions d'ovins, auxquels s'ajoutent les échanges transfrontaliers avec les pays voisins (Mali, Mauritanie) pour alimenter les marchés urbains sénégalais. Le secteur génère de nombreux emplois et revenus tout au long de la filière bétail viande (logeurs, marchands de bestiaux, chevillards, bouchers, tanneurs, etc.) et de la filière lait (collecteurs, unités de transformation, revendeurs, fournisseurs d'intrants, etc.). Au Sénégal et particulièrement en Haute Casamance, l'élevage de type agropastoral domine et contribue aussi fortement à la sécurité alimentaire des ménages ruraux ainsi qu'à la prise en charge des dépenses liées à la santé et à l'éducation des enfants. Cela est rendu possible grâce aux revenus générés par les produits (lait, viande) et sous-produits (cornes, peau, etc.) de l'élevage. Ce mode d'élevage dépend largement de la disponibilité du fourrage pastoral qui constitue la totalité des ressources alimentaires du bétail. Malheureusement, les ressources fourragères dans les aires de pâturage sont de plus en plus dégradées sous l'action combinée de plusieurs facteurs climatiques (sécheresses répétitives, pause pluviométriques longues, arrêt précoce de la saison des pluies, vague de chaleur, etc.) et anthropozoïques dont l'avancée du front agricole, le surpâturage, le déboisement des réserve et forets naturelle, la salinisation des sols issues de mauvaises pratiques agricoles, et surtout la prolifération des plantes exotiques envahissantes peu ou pas appétées par le bétail.

Ces facteurs entraînent la dégradation des bases productives pour les activités agro-pastorales accentuant ainsi la problématique de la disponibilité du fourrage particulièrement les petits ruminants.

Dès lors, une des solutions clés est l'introduction des techniques de production fourragère. En effet, le fourrage cultivé s'avère moins cher et plus nutritif que les concentrés industriels. De plus, la production fourragère dans le cadre d'un système d'agriculture intégrée permet d'alimenter le bétail et les troupeaux selon un modèle de production durable et rentable. Elle permet la conservation des sols et, grâce aux apports importants de matière organique, améliore la santé des sols. La production de fourrage étant essentielle pour accroître la productivité des secteurs de l'élevage et de la production laitière au Sénégal, la promotion des cultures fourragères reste une priorité centrale des politiques publiques et répond d'une part au défi de la sécurité alimentaire et d'autre part à l'étiolement des zones de pâturage. C'est dans ce cadre qu'un atelier de formation fut organisé le 11 février 2026 au CRZ/ISRA de Kolda. Elle regroupa l'équipe du projet (Chercheurs, stagiaires, agent de développement), les partenaires techniques et surtout les éleveurs des régions de Kolda et de Sédhiou.

1. OBJECTIFS

L'objectif général de cet atelier était de contribuer à l'amélioration de la production et à la disponibilité des fourrages cultivés pour les agro-éleveurs de la Haute et Moyenne Casamance. Il s'agira spécifiquement de :

- renforcer les capacités des participants sur la production de Panicum maximum var C1 (Préparation du terrain, semis direct / pépinière / plantation, fauchage);
- capaciter les participants sur les techniques de conservation ;
- doter les éleveurs de semences et de boutures de qualités.

2. Ouverture de l'atelier et rappel des objectifs

Dr LY, directeur du centre, a souhaité la bienvenue à l'assistance et a rappelé le rôle du Centre de Recherches Zootechniques de Kolda qui est entre autres d'adresser les problèmes de l'élevage dans les zones Sud et Sud-Est. Il a en même temps souligné l'objectif de la rencontre qui est de partager sur les problématiques actuelles liées au secteur agropastoral notamment la question des cultures fourragères pour la revalorisation des pâturages. Il a souhaité ensuite un bon déroulement de l'atelier avant de se retirer pour des obligations.

La parole a ensuite été donné à M. FALL, représentant de la DRDR, qui a salué l'initiative et expliqué que l'absence du Directeur de ladite Direction était due à un emploi du temps chargé, car ayant d'autres activités à mener.

Par la suite, c'est au tour de M. DEME, le gestionnaire du centre, de souhaiter la bienvenue et un bon déroulement de l'atelier aux participants.

Des prières furent ensuite prononcées pour que les activités puissent être mener à bien et que chacun rentre chez soi sans incident.

Puis, ce fut au tour de Dr KA de présenter l'agenda (chronogramme) de la journée avant de donner la parole à M. SANE, représentant de l'ANCAR qui a également placé quelques mots en Pulaar pour l'assistanat.

3. Présentation des participants et des formateurs

Un tour de table a été effectué et a permis de noter la présence des services techniques (ANCAR, DRDR, AVSF, Direction de l'élevage), des coopératives (Case Ndama, Maison des éleveurs), de l'équipe technique du CRZ Kolda, des agro-éleveurs et de la presse.

4.Présentation PowerPoint et premiers résultats du projet

La présentation a commencé avec un rappel des prémices du projet qui est parti d'un constat à savoir une dégradation des aires de pâturages ce qui a pour effet de limiter la ressource fourragère. C'est ainsi que le projet TAAT II porté par l'ISRA a été mis en place avec comme objectif général de contribuer à l'amélioration de la

production et à la disponibilité des fourrages cultivés pour les agro-éleveurs des régions de Kolda de Sédhiou.

Dr KA a rappelé dans son exposé que M. suaveolens est une espèce exotique envahissante peu ou pas appété par le bétail et est originaire de l'Amérique tropicale. Selon M. KA, elle inhibe la germination et le développement des espèces avoisinantes entrainant à la longue leur disparition. Cette érosion de la biodiversité entraine la rupture de l'équilibre des écosystèmes dont l'une des manifestations est la régression des graminées fourragères qui sont la base de l'alimentation du bétail en zone sud du Sénégal.

Afin d'apporter un solution à ces contraintes une liste d'espèces fourragères ayant la capacité de restaurer les écosystèmes dégrades tout en constituant une source d'alimentation pour le bétail fut dressée à savoir notamment le Panicum maximum (variété Mombasa), Panicum maximum (variété C1), Panicum maximum (variété T58), Andropogon gayanus, Maralfalfa, Brachiaria ruziziensis , Echinochloa stagnina, Panicum laetum, Glycine max, Stylosanthes hamata, Chamaecrista rotundifolia, Mucuna sp, Cajanus cajan, niébé fourrager, Luzerne et riz fourrager.

Parmi cette liste, la présentation fut surtout concentrée sur le Panicum maximum var C1. Cette dernière constitue la culture fourragère principale ayant fait l'objet de la rencontre notamment pour former les éleveurs sur son itinéraire de production en plus de doter les agro-pasteurs de kits pour sa multiplication. Ainsi, le Dr KA pendant sa présentation a insisté sur ses caractéristiques agronomiques permettant à l'assistance de mieux connaitre l'espèce pour une meilleure valorisation.

5. Présentation de l'espèce

Au Sénégal, l'élevage extensif dépend quasi exclusivement de la végétation naturelle. Cependant, les facteurs tels que le surpâturage, la prolifération des espèces invasives et l'avancée du front agricole ont considérablement réduit la productivité des zones de pâturages.

Les conséquences en sont un étiolement des écosystèmes pastoraux et une perte d'espèces d'intérêt pour les agro-éleveurs et par-delà l'équilibre de ces écosystèmes. Dès lors, la promotion des cultures fourragères d'une part et le réensemencement par des espèces néophytes d'intérêt des pâturages dégradées d'autre part sont devenus indispensables pour la durabilité des systèmes de production de l'élevage agropastoral en zone sud-est du Sénégal.

5.1. Panicum maximum var. C1

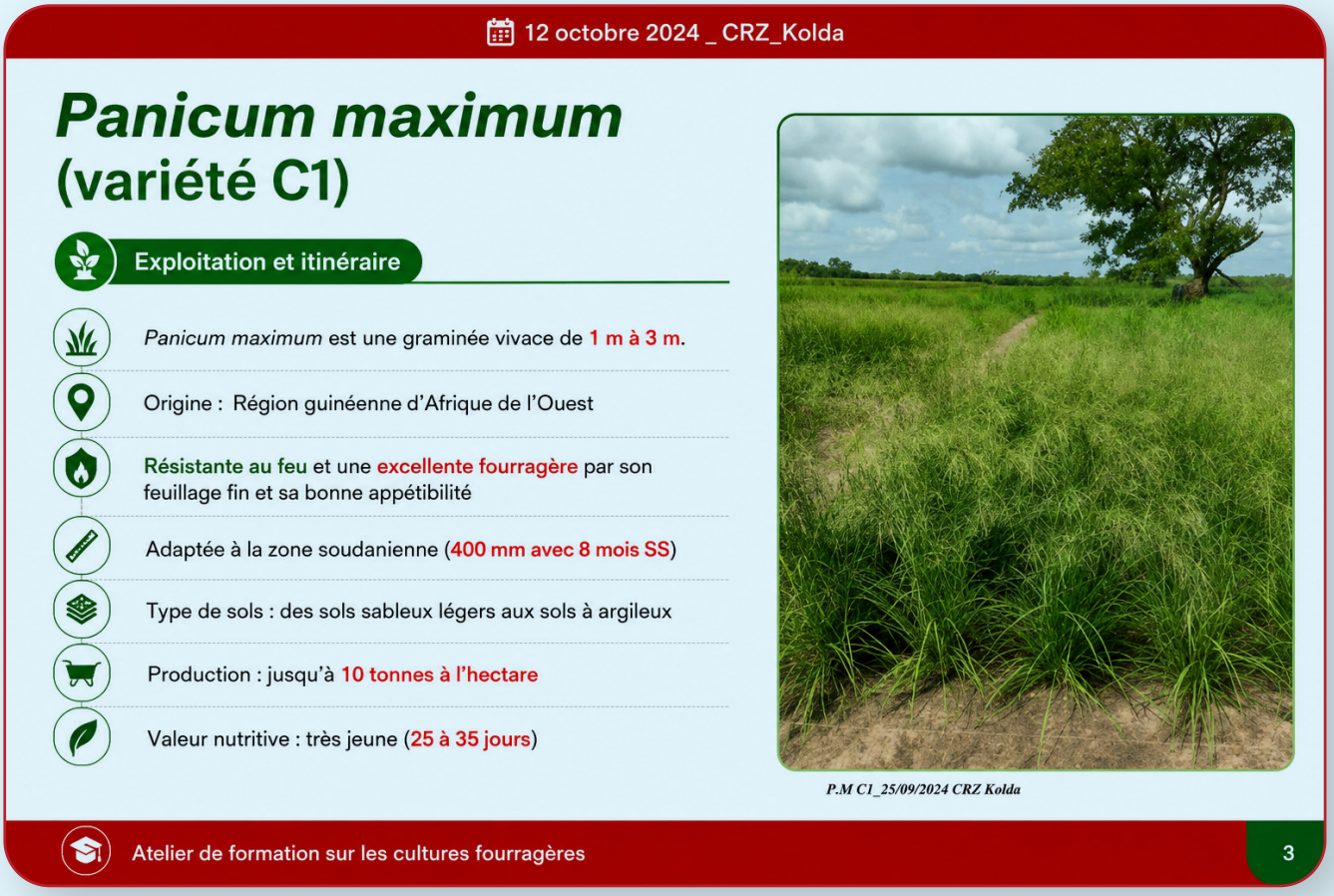
Le Panicum maximum var. C1 est une espèce originaire des zones soudano-guinéennes d'Afrique et sa croissance peut atteindre 3 m. Elle se particularité est sa résistance au feu de brousse et elle est un excellent fourrage pour les animaux grâce à un feuillage fin et abondant. De plus, elle est très adaptée aux conditions sahéliennes et supporte jusqu'à 8 mois de sècheresse. Son rendement peut atteindre 10 à 15 tonnes.

6. Visite de la vitrine de production de fourrage

Après la pause-café, la formation a continué au niveau de la vitrine de production de semences fourragères pour l'initiation des agro-éleveurs, des stagiaires et des techniciens agricoles aux aspects pratiques de préparation du terrain, et les techniques de semis/boutures de Panicum maximum var. C1.

6.1. Opération de multiplication du Panicum maximum C1 par semis

Les participants ont bénéficié d'une démonstration pratique sur les différentes techniques de semis du Panicum maximum var C1 en pépinière. Le matériau nécessaire est constitué d'un contenant (bac), du terreau, d'un pulvérisateur. Après semis, les graines doivent être recouverte d'une fine couche de terreau puis arroser à l'aide d'un pulvérisateur. Les levées doivent être observées à partir du 3e jour après semis.







6.2. Opération de multiplication du Panicum maximum C1 par éclats de souche

Le type de multiplication à partir d'éclat de souche est aussi une méthode efficiente car permet d'avoir un nombre conséquent de plants à partir d'une seule souche. Il s'agit de prélever une souche, de séparer par éclat. Une fois les racines habiller, passer au repique et à l'arrosage tout en laissant un écartement de 50 cm x 50 cm.









7. Discussion générale

La discussion entrepris à la suite des opérations pratiques a permis de recueillir des contributions, questions et recommandations. Pour encourager une approche participative et le partage d'expérience, tous les participants ont été invités à prendre la parole si besoin pour apporter leurs réflexions. En plus, il est primordial d'avoir l'expertise de l'assistance et les perspectives à dégager pour la suite du projet. Ainsi, les points suivants résument les échanges :

- organiser des sessions de formations délocalisées dans les localités afin d'impliquer plus d'agro-éleveurs et permettre la mise en place d'un réseau d'acteurs pour la gestion des écosystèmes ;

- l'ANCAR à travers son représentant, se dit prêt à mener des expériences dans les périmètres qu'elle accompagne si le matériel végétal est disponible ;

- il serait capital que les coordonnateurs du projet jouent un rôle de facilitateur entre les bailleurs et les agro-éléveurs pour bénéficier des financements de mise en place de périmètres sécurisés pour la multiplication des technologies fourragères ;

- mettre en place des périmètres comme des vitrines en partenariat avec les communes pour créer un engagement et faire l'objet de champs écoles ;

- chaque agro-éléveurs doit aménager une petite surface de culture fourragère et essayer de produire du fourrage et de multiplier les semences à partir des kits qui leurs ont été remis ;

- il serait aussi utile de penser à faire bénéficier aux acteurs des formations sur un modèle personnel de business plan de la gestion des troupeaux pour faciliter une semi-intensification pour ouvrir la voie à l'intensification ;

- l'autre constat est que les aires de parcours du bétail diminuent avec le front agricole au moment où l'effectif des troupeaux augmente, donc défendre et protéger l'élevage à travers la capacitation des agro-éléveurs dans la production du fourrage doit devenir une obligation ;

- la nécessité de développer l'entrepreneriat autour des cultures fourragères ;

- il est judicieux d'impliquer les femmes dans la chaîne pour une diffusion plus efficace de l'information.

Les échanges ont permis de faire un diagnostic des maux du secteur, de recueillir des propositions tout en dégageant des perspectives pour une bonne réussite de ce projet.

Dr KA et son équipe ont répondu aux nombreuses questions qui leurs avaient été posées.

Clôture

L'atelier a permis de renforcer les capacités de 60 agropasteurs, agents de développement, chercheurs et stagiaires sur les techniques de production et de conservation des cultures fourragères, notamment Panicum maximum var. C1, tout en leur fournissant du matériel végétal pour faciliter l'adoption de ces pratiques. Cette initiative constitue une étape importante pour améliorer durablement la disponibilité du fourrage, renforcer la résilience des systèmes agropastoraux et soutenir la productivité de l'élevage dans la région.

Photothèque de l'atelier de formation sur la production de *Panicum maximum* var. C1 du 10 février 2026 au CRZ de Kolda



LISTE DE PRESENCE DES PARTICIPANTS

REPUBLIQUE DU SENEGAL
Un peuple - Un but - Une foi

MINISTERE DE L'AGRICULTURE
DE LA SOUVERAINETE ALIMENTAIRE
ET DE L'ELEVAGE

INSTITUT SENEGALAIS DE
RECHERCHES AGRICOLES

CENTRE DE RECHERCHES
ZOOTECHNIQUES DE KOLDA

Kolda : 10/02/2026

FEUILLE DE PRESENCE

Thème : Formation des éleveurs sur l'itinéraire de production de panicum maximum var.ci et fourniture de matériel végétal pour la culture de fourrage

N°	PRENOMS ET NOM	STRUCTURE	CONTACT	E-MAIL	EMARGEMENT
01	Chérif Athassane dème	ISRA/CRZK	77437 48 84	Cherifdeme45@gmail.com	
02	Rose Marie Isabelle Diémé	ISRA/CRZK	77943 90 96	mila7659@gmail.com	
03	Diary Diallo Dembélé	ISRA/CRZK	77 185 07 90	diaryadiallo@gmail.com	
04	Yacine Diaw	ISRA/CRZK	77 531 39 99	yacine.diaw@isra.sn	
05	Oumou Hawa Sabaly	ISRA/CRZK	77925680 4	oumouhawasabaly@gmail	
06	Thierno A. I. Bah Kolda	Ferme Thierno Kolda	77 611 5658	Thiernokolda@gmail.com	
07	Aly Kande	4	78 675 60 65		
08	Oumar Diao	Sare Gary	78 356 33 96		
09	Thierno Kande	Sare Dankar	772 759 740		
10	Sékou Fabouré	ISRA/CRZ	77 084 17 80	Sekoufabourel@gmail.com	

11	Malang Dimbula	ISRA/CRZ	77-459-71-29	diabbo26@gmail.com	
12	Amadou Bailo Diallo	ISRA/CRZ	78 222 10 60	amadoubdiallo19@gmail	
13	Magatte Fall	DRDR	77 279 73 72	Seyomag@yahoo.fr	
14	Elisabeth LANKIANE	ANCAR	77 684 31 14	elisabeth_lankiane@yahoo.fr	
15	Souleymane Baldé	AVSF	77 042 29 50	Souleymane8186@gmail.com	
16	Seydou Balde	MDE- Kolda	77 542 98 00	b.seydou75@yaah.fr.	
17	Abdoulaye Kandé	Mampatim	78-754 99 41		
18	Thierno Amadou Kandé	Mampatim	78 785 66 59		
19	Moussa Kandé	Dabo	778319293	Kandemoussa913@gmail.com	
20	Sega Kandé	Mampatim	77 718 33 18	Kandesega92@gmail.com	
21	Thady NDIAYE	ISRA/CRZ	78 544 72 76	ndiayeabdoulaye26@gmail.com	
22	Mama samba Kandé	ISRA/CRZ	775000675	Kandesamba911@gmail.com	
23	MAYsoune BALDE	Bagadadji	770236031	maysounebalde@gmail.com	
24	Mahamadou Seydi	Kolda	77 547 58 27	mahkamadouseydi@gmail.com	
25	Amadou Sané	Nolerna	78 156 84 49		
26	Amadou Kanté	Nolerna	78 999 25 05		

27	Yéro MBallo	ISRA/CRZ	77 512 11 96		
28	Jules Bindia	ISRA/CRZ	77 870 39 84		
29	Abdou Karim Keita	ISRA/CRZ	77 891 18 60		
30	Hamet Th Iam	M. El Hadj	77 853 29 41		
31	Bachir Hann	Saré Mbaye	77 358 07 34		
32	Abdoulaye BALDÉ	Dyabou gounyoh	78 957 19 49		
33	Nouna Sané	Fafacourou	77 229 63 47		
34	Ibrahim Baldé	Pélingara	77 121 68 00		
35	Saby issa Baldé	Saré coly	78 111 38 09		
36	Djibril Baldé	Fafacourou	77 325 07 52		
37	Mouminie Diallo	Médina	77 072 86 26		
38	Omar Diamanka	Saré Médina	77 518 93 53		
39	Saïdou Baldé	Saré Yoba	78 485 88 33		
40	Mamadou Ly	M. El Hadji	77 513 21 66		
41	Salimata Camara	ISRA/CRZ	77 718 66 14		
42	Moro Faty	ISRA/CRZ	77 789 40 44		

43	Mamadou Kandé	Saré Kandé	77 692 42 05		
44	Thierno Alioune Thanne	M. Elhadje	77 513 23 95		
45	Cheikhou Omar Thiame	M. Elhadje	77 525 82 04		
46	Sékou Baldé	M. Elhadje	77 418 11 36		
47	Raye Magatte Diop	CRZK	77 371 53 53		
48	Mamadou O. Ly	CRZK	77 216 51 74		
49	Moubarakou Moustapha Diagne	CRZK	77 315 19 78		
50	BIRAME DIOUF	CRZ/K	77 928 51 70		
51	Aïssatou Ndiaye SARR	CRZK	77 369 75 65		
52	Saïdou Diallo	Saré Patré Counda	78 243 91 49		
53	Woury Diallo		76 788 66 41		
54	Abdoulaye Diallo	Prense	77 643 50 71		
55	Karamba Diémé	CRZK	77 440 86 69		
56	Aroua SAMBOU	CRZK	78 500 09 10		
57	Souadio. N'Diaye	CRZ	77 865 14 08		
58	El Hadji Sy	CRZ	77 305 86 35		

59	Ibrahima SIALLO	Fleuem	77378053		
60	Ibrahima OIOP	Fleuem	78424438		
61					
62					
63					
64					
65					
66					
67					
68					
69					
70					
71					
72					
73					
74					

For more information, please contact :
TAAT Programme Management Unit, IITA HQ, Ibadan - Nigeria TAAT Clearinghouse, IITA Benin, Cotonou - Benin

Ms Rachel Zozo – TAAT Programme Management Unit; +254 757075183
Dr Solomon Gizaw – Head, TAAT Clearinghouse; +251900461992
Email: taat-africa@cgiar.org